

▪ Les autres statues sont des plâtres modernes, polychromés ou non, qui témoignent des dévotions et de la générosité d'une époque.

▪ On reconnaît :

- saint Pierre
- saint Joseph à l'Enfant
- saint Antoine de Padoue
- sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

▪ Joseph, représenté par une statue et un vitrail, est proche de la chapelle de la Vierge: la dévotion à la Sainte Famille, très répandue à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> est ainsi mise en valeur.

▪ Le mobilier de l'église, en grande partie de cette époque, en épouse assez fidèlement les tendances ; il est étonnant, à cet égard, de ne pas trouver une représentation du Sacré Cœur de Jésus.

A remarquer encore : la pierre tombale ancienne dressée au fond de la nef, près des anciens fonts baptismaux.

▪ Une grande peinture murale, sur le mur sud, représente Jeanne d'Arc gardant ses moutons et visitée par saint Michel. Elle est due à E. Pidoux, également auteur de la peinture ornant le tableau des morts de la Grande Guerre.

Ce peintre de talent a travaillé dans plusieurs églises de Gâtine, notamment à Lageon et Vausseroux.

## le chœur

▪ Une poutre transversale - ou poutre de gloire - sous l'arc d'entrée du chœur - ou arc triomphal - supporte un grand Christ. Un tel dispositif, de nos jours, est assez rare; il était jadis beaucoup plus répandu. Il signe avec force le lieu où s'actualise par l'eucharistie le mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

▪ Au fond de l'abside, le tabernacle du 19<sup>e</sup> siècle s'orne d'un tétragramme au fronton et de trophées religieux.

Le tétragramme est composé des quatre lettres hébraïques qui forment, de droite à gauche, le mot prononcé YAHVE, c'est-à-dire *Je suis, Le Seigneur* : *Yod, Hé, Waw, Hé*. Souvent inscrites dans un triangle rayonnant, que l'on retrouve dans un des vitraux, ces lettres, faute de pouvoir représenter Dieu, tentent de montrer ce qu'il est : l'Être au-delà de tout être (le Nom que l'on ne prononce pas), la Trinité (le triangle), la Lumière (les rayons)... Le siècle des Lumières, amateur de spéculations philosophiques, a souvent utilisé le tétragramme. Mais peut-on exprimer l'inexprimable ? Peut-on dire Dieu sans passer par la figuration de l'humanité dont il a pris le visage en Jésus-Christ ?

© PARVIS - 2000

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Châtillon-sur-Thouet (Deux-Sèvres)

### l'église Saint-Pierre



Tu es Pierre et sur cette pierre je  
bâtirai mon église.

Matthieu 16, 18

## Le site de “Château-Mailloche”, sur un éperon granitique...

▪...dominant le Thouet, peut avoir été occupé très anciennement. Le vocable de Saint-Pierre - qui est celui de la cathédrale de Poitiers - plaide également pour une origine très ancienne de l'église, qui dépendait du prieuré de Saint-Paul de Parthenay. L'église n'est pourtant citée que vers 1300 ; son curé est noté par le prieur de Saint-Paul.

▪ Si la lecture archéologique du chevet est rendue difficile par l'enduit qui le recouvre, la disposition de l'abside et des deux profondes absidioles rappelle Gourgé et pourrait situer sa construction **vers l'an mil**.

▪ En 1598, alors desservie par un religieux augustin de la Maison-Dieu de Parthenay, elle est décrite comme couverte à moitié de tuiles courbes, l'autre partie de la nef restant découverte.

L'entretien de l'église est irrégulier. En 1665, elle n'a pas de vitres ; en 1697, elle n'a qu'une seule cloche, brisée ; l'année suivante, la nef est détruite. En 1731, seul le chœur est voûté mais deux cloches garnissent alors un petit clocher-mur.

▪ En 1877-1878 est menée une restauration de l'édifice qui avait un temps servi de remise à bois. A cette occasion, le pignon de façade est couronné par un clocher néo-médiéval avec un crénelage et des mâchicoulis d'une esthétique...surprenante. La façade est maintenant percée de deux baies et d'un oculus qui surmonte une porte à tympan.

▪ A l'extérieur comme à l'intérieur, les murs aux pierres jointoyées de la nef laissent apparaître la trace des baies médiévales.

▪ **La nef** à trois vaisseaux comprend quatre travées. Dépourvue de voûtes, elle est couverte d'une charpente apparente sur le vaisseau central comme sur les collatéraux.

▪ Les supports des grandes arcades séparant les trois vaisseaux sont de simples et robustes piles rectangulaires. Celles du fond de la nef datent de la restauration, les autres pourraient remonter au 13<sup>e</sup> siècle.

▪ Le contraste est marqué, entre le volume élevé de la nef et les trois culs-de-four de la partie orientale. La chapelle nord est dédiée à la Vierge, la chapelle sud, à saint Pierre, le patron de l'église.

## les vitraux

▪ Les vitraux sont modernes. Dans la nef, ils figurent tous des saints, dans la partie orientale, ce sont des grisailles d'ornement - celle de la chapelle de la Vierge a été offert par les jeunes filles de la paroisse - sauf dans la chapelle sud où un triangle rayonnant avec, en son centre, un œil grand ouvert signifie l'omniscience de Dieu.

- Dans la nef, sont figurés :
- saint Joseph
  - sainte Rose de Lima
  - saint Dominique
  - saint Augustin
  - saint Jean-Baptiste
  - saint François d'Assise
  - saint Louis

▪ Il est difficile de dire comment le choix de ces personnages a été effectué. Dévotion pour tel ou telle ? Prénom des donateurs ?...

## une Vierge à l'Enfant

▪ Quant au mobilier, on remarquera d'abord, dans l'absidiole nord, une Vierge à l'Enfant en bois qui peut dater du 17<sup>e</sup> siècle.

▪ Cette statue, d'une très grande qualité artistique, provient d'une autre église.

